

128.2.362

POMPÉE

OU

L'HOMME QU'ON JETTE PAR LA FENÊTRE,

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. MÉLESVILLE ET CARMOUCHE,

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Vaudeville,
le 15 juin 1849.

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE.

POMPÉE CATOGAN, soldat au régiment de Savoie- Carignan.	MM. FÉLIX.
CÉSAR TOURANGEAU, maréchal vétérinaire des dragons de Lambesc.	SCHEY.
PIPERMANN, adjudant de la citadelle de Valenciennes.	DELANNOT.
DOMINIQUE VALOGNE, concierge.	DOMINIQUE.
VICTOIRE, fille de Dominique.	M ^{lles} CICO.
PÉLAGIE, cousine de Victoire, blanchisseuse.	C. BADER.
UN SERGENT. — SOLDATS.	

La scène se passe à la citadelle de Valenciennes.

Le théâtre représente la plate-forme de la citadelle, plantée d'arbres, avec des touffes de fleurs ça et là. Au fond, une porte voûtée, tournant à gauche extérieurement, par un pont-levis qui se dessine au loin. Des deux côtés de cette porte, le mur des fossés à hauteur d'appui, qui laisse voir un joli paysage. A gauche du spectateur, aux premiers plans, l'entrée du château fort et partie des bâtiments. Au premier plan un banc de pierre. Derrière le château, et toujours à gauche, la promenade, qui se prolonge et disparaît sous les arbres. A droite, le logement du concierge, avec porte et fenêtre au-dessus, et une autre au rez-de-chaussée; au devant sont des pots de fleurs, un petit arrosoir et une chaise.

SCÈNE I.

DOMINIQUE, *la pipe à la bouche*; CÉSAR TOURANGEAU, *tenue militaire, uniforme dragon-Lambesc, le fer-à-cheval sur la manche.*

TOURANGEAU, *raide et prétentieux.**

Ainsi, père Dominique, vous ne trouvez point ma demande *intempestif*... et vous y êtes *adhérent*?

DOMINIQUE.

De tout mon cœur, mon vieux... Tu as ma parole, les bans sont publiés... Il ne s'agit que d'avertir le notaire, l'aumônier, les parents... de préparer le festin... Et tout peut être bâclé aujourd'hui... de bonne heure.

TOURANGEAU, *souriant avec complaisance.*

Ça doublerait le mien, de bonheur!... car, foi de César Tourangeau, il me tarde de vous décorer du titre de beau-père.

DOMINIQUE.

Et moi, de t'appeler mon gendre... parce que tu es un brave garçon... pas coureur, pas mauvais sujet comme tous nos gros talons de l'armée.

TOURANGEAU, *à part, se grattant l'oreille.*

Hum! hum! s'il savait l'historiette de c'te nuit, il me refuserait son sang et l'estimable magot, qui est, dit-on, assez dodu...

DOMINIQUE, *lui frappant sur l'épaule.*

Eh ben! c'est convenu... Trouve toi ici à deux heures... tout sera prêt...

TOURANGEAU.

Heure militaire... sans adieu!...

* Tourangeau, Dominique.

DOMINIQUE, *l'arrêtant.*

Nous ne prenons pas un petit verre ?

TOURANGEAU, *vivement.*

Non, non... merci !... (*A part.*) Cré coquin !... hier soir, c'est les petits verres qui m'ont fait casser les vitres !... (*Haut.*) Ça m'induirait à ferrer mes chevaux à l'envers... (*Avec emphase.*)

« Je reviendrai bientôt, pour allumer soudain
» Le gracieux flambeau de l'hymen ! »

DOMINIQUE.

Farceur ! faut toujours qu'il parle par devises...

TOURANGEAU.

Apollon et Mars étaient sous-lieutenants dans la même compagnie !...

AIR : *Courons, courons, courons, (Clapisson.)*

C'est un nourrisson des *neuff* sœurs
Que vous allez prendre
Pour gendre !

Pour former un' chaîne de fleurs,
Je reviendrai sur les deux heur's.

DOMINIQUE.

Il dit toujours des drôl's de mots...

TOURANGEAU.

C'est ma muse qui m'y condamne ;
Quoiqu'on viv' parmi les chevaux,
Beau-père, l'on n'est point un âne !
C'est un nourrisson, etc.

DOMINIQUE.

Je vas préparer ton bonheur !

J'fais bien de l'prendre

Pour gendre,

A ma fille il doit faire honneur,

C'est vraiment un parti flatteur.

(*Tourangeau sort par le fond, au moment où Victoire é paru sur le pas de sa porte à droite.*)

SCÈNE II.

DOMINIQUE, VICTOIRE.

VICTOIRE, *qui a entendu les derniers mots.**

Mon gendre !... Qu'est-ce ça veut donc dire, mon papa ?...

... * Dominique, Victoire.

POMPÉE.

DOMINIQUE.

Ça veut dire que, dans deux heures, tu seras madame Tourangeau.

VICTOIRE.

Moi !... c'est-il possible... la femme de ce vilain M. Tourangeau.

DOMINIQUE.

Un homme du plus grand mérite ! le vétérinaire des dragons de Lambesc... un des premiers maréchaux de France !

VICTOIRE, *avec dédain.*

Un médecin des bêtes !...

DOMINIQUE, *sans l'écouter.*

Qui rend tant de services à ses semblables !... une position superbe !... chéri de tout Valenciennes, estimé de ses chefs... il a rang de sous-officier, mon amitié personnelle et deux rations de fourrage... Avec ça, un ménage a toujours du pain sur la planche.

VICTOIRE, *avec humeur.*

Ça fera un très-mauvais mari. (*Elle s'éloigne.*)

DOMINIQUE, *gravement.*

Ma fille, mon ancien général, M. de Mirepoix, disait : « Tous les maris sont dans la nature... Le meilleur est celui qu'on a. » (*A lui-même.*) Il est vrai que sa femme, madame de Mirepoix, disait : « Le meilleur est celui qu'on n'a pas ! »

VICTOIRE, *qui s'était éloignée.*

Mais enfin, pourquoi me marier si vite ?

DOMINIQUE.

Parce que tu as dix-huit ans... que l'on n'a pas dix-huit ans tous les jours... et qu'à cet âge heureux, une fille est un meuble très-génant pour un père sensible, et qui se trouve concierge d'une prison militaire.

VICTOIRE.

Bah ! vous n'avez personne dans votre vieille citadelle.

DOMINIQUE.

Parce qu'on y fait des réparations...

VICTOIRE.

Excepté vous... et le vieil adjudant, M. Pipermann, qui est très-laid, on ne voit que les quatre murs... Encore, si on pouvait se promener dans les environs !... mais toujours à l'attache comme un pauvre chien !... Pas plus tard qu'hier, je pouvais aller à c'te belle fête... la grande kermesse du village voisin...

AIR : *Voulant par ses œuvres, etc.*

Avec ma cousin' Pélagie
Sans nul danger, j'l'aurais bien pu.

DOMINIQUE.

Pour ton père, ô fille chérie,
C'est un trésor que ta vertu ;
J'en suis concierge, et je t'assure
Que sous clef l'on doit la tenir...

VICTOIRE.

Ça fait qu'elle a souvent l'désir
D' passer à travers la serrure.

DOMINIQUE, *sévèrement.*

L'innocence vous égare, ma fille... vous dites des bêtises!..
Je vous enjoins d'adorer Tourangeau... Donnez à votre papa
cette marque d'obéissance, et son verre de *coignac* du matin,
pour lui rafraîchir les sens... (*Elle rentre chercher un plateau.*)
Ah ! ces jeunes filles.

VICTOIRE, *revient avec un petit verre et une carafe.*

A la bonne heure ; mais vous conviendrez qu'il est bien
dur...

DOMINIQUE, *au moment où elle va verser.*

Qu'est ce que c'est?... une carafe!... vous manquez de res-
pect à votre père!...

VICTOIRE, *repreuant le verre et pleurant presque.*

Dame! vous m'ahurissez... que je ne sais plus ce que je
fais.

DOMINIQUE.

Suffit... je le prendrai chez l'adjudant, où je vais à l'ordre.
PÉLAGIE, *paraissant au fond, avec son panier et parlant à la sen-
tinelle.*

Puisqu'on vous dit que c'est du linge!... Faut-il pas que vous
y fourriez votre nez, *fractionnaire.* (*Elle rentre.*) Bonjour,
mon oncle, bonjour, cousine... je rapporte le linge de Madame
l'adjudante.

DOMINIQUE.

Je vais m'informer si elle est levée. (*Il entre dans le château
pendant que Pélagie pose son panier sur la chaise à droite.*)

SCÈNE III.

VICTOIRE, PÉLAGIE.

VICTOIRE, *son mouchoir à la main.**

Ah ! té v'là, cousine Pélagie!...

* Victoire, Pélagie.

PÉLAGIE, *les larmes aux yeux, et son mouchoir à la main.*
Je suis contente de te trouver, ma bonne Victoire.

VICTOIRE, *surprise et s'essuyant les yeux.*
Tiens ! tu pleures !... est-ce qu'on te marie aussi ?

PÉLAGIE, *sanglotant de plus belle.*
Au contraire ! je ne pourrai plus m'établir, moi... jamais, jamais. Si tu savais ce qui m'est arrivé !...

VICTOIRE, *attentive et s'essuyant les yeux.*
Quoi donc !... tu m'effraies !

PÉLAGIE.
Et il y a de quoi ! oh ! ces monstres d'hommes !... je voudrais les mettre tous dans ma lessive... et les faire bouillir, bouillir, bouillir... à petit feu !...

VICTOIRE, *d'un air de reproche.*
Tous ?... ah !...

PÉLAGIE.
Tu prends le parti des hommes !...

VICTOIRE.
Moi ! mais du tout !... je n'en connais pas.

PÉLAGIE.
Eh bien ! est-ce que j'en connais, moi ?... excepté un... encore je ne l'ai pas vu, et je ne pourrais pas le reconnaître.

VICTOIRE, *étonnée.*
Qu'est-ce que tu dis donc ?...

PÉLAGIE, *troublée.*
C'est à faire dresser les cheveux sur la tête... (*Baissant les yeux.*) Figure-toi que j'ai été obligée de le jeter par la fenêtre.

VICTOIRE.
Miséricorde ! qui ça ?... un homme !

PÉLAGIE.
Oui... et j'ai très-bien fait... sans ça il serait arrivé quelque accident !

VICTOIRE.
Mais c'en est un assez terrible !

PÉLAGIE.
Oh ! tu sais !... la fenêtre de ma chambre... ce n'est pas haut.

VICTOIRE.
Comment, c'était chez toi ?

PÉLAGIE.
Pardine, je n'irais pas faire une chose pareille chez les autres, ça serait déplacé.

VICTOIRE.

Je ne puis comprendre!..

PÉLAGIE.

C'est pourtant bien clair. C'était à c'te fête, c'te kermesse, où tu devais venir avec moi.

VICTOIRE.

J'en mourais d'envie... mais mon père n'a jamais voulu.

PÉLAGIE, *soupirant.*Il a eu joliment raison, va!.. (*Pleurnichant plus fort.*) Imagine-toi... un bal superbe, des danseurs charmants... des uniformes plus jolis les uns que les autres... (*Elle se remet à pleurer.*)

VICTOIRE.

Eh bien ! il n'y a pas de quoi se désoler.

PÉLAGIE.

Attends donc... Après avoir dansé comme une perdue, je m'en retourne avec ma marraine, qui me reconduit jusqu'à l'entrée du faubourg... Je gagne ma porte, j'allume mon rat, je grimpe chez moi... brrou! En entrant, un coup de vent m'éteint mon rat... je l'ai cru du moins, du tout... c'était un brigand !

VICTOIRE.

Un brigand!..

PÉLAGIE.

Pas de la Forêt noire... mais de la garnison... qui s'était fau-filé, et qui me dit, en faisant de grands bras : (*Contrefaisant l'homme ivre, et s'avancant sur Victoire.*) Pardon, excuse, mamzelle, n'est-ce pas ici que demeure l'état-major de la place ?VICTOIRE, *naïvement.*

Il s'était trompé de rue... Dame ! la nuit!..

PÉLAGIE.

Laisse donc!.., Il cherchait l'état-major comme je danse... J'ouvre la croisée pour appeler du secours. Alors, il me saisit comme ça... (*Elle la prend par le cou.*)

VICTOIRE.

Pour t'étrangler ?

PÉLAGIE, *d'un air malin.*

Je ne crois pas que ça fût son intention!... Il me tenait par mon petit fichu rose... garni de malines.

AIR : *Vaudeville de Turenne.*

Dans ma colère, ah ! vraiment je d'vins folle !

Je l'pousse alors, sans savoir comm' j'ai fait,
Et patatras !... mon homme dégringole,
Juste au milieu de la patrouill' qui passait.

VICTOIRE.

Ça dut t' faire un terrible effet ?

PÉLAGIE.

Pardi !.. J' craignais, ces chos's là sont fort traitres !
D'êtr' mise à l'amend' joliment,
Car tu sais qu' la police défend
De rien jeter par les fenêtres !...

VICTOIRE.

Mais qu'est il devenu, lui ?..

PÉLAGIE,

Est-ce que je sais ? J'étais si troublée !... et j'ai passé la nuit
à pleurer comme une Madeleine.

VICTOIRE.

Tiens ! pourquoi ça ?...

PÉLAGIE.

Elle demande pourquoi ça !... (*Pleurant.*) Mais parce qu'une
pauvre fille qui n'a que son honneur... à qui on le vole... avec
son fichu rose, sans qu'elle sache qui... hi, hi, hi !... ne peut
plus se montrer nulle part...

VICTOIRE, *d'un air incrédule.*

Bah ! on est déshonorée pour ça ?

PÉLAGIE, *s'obstinant.*

Oui, oui, oui, ma tante Coliquet me l'a toujours dit : « Quand
un homme tombe par la croisée de chez une jeune fille, son
honneur se casse le cou ! » Aussi, je n'aurai pas un moment de
repos que je n'aie découvert mon scélérat.

VICTOIRE.

Pour le faire pendre ?

PÉLAGIE.

Non... pour qu'il m'épouse... Faut que justice se fasse...
Qu'il me rende mon honneur... et mon fichu.

VICTOIRE.

Mais si tu ne sais pas qui ?... tu vas ébruiter la chose.

PÉLAGIE.

Pas si bête !... je n'en parlerai qu'aux autorités... sous le se-
cret... D'abord une fille trompée par un militaire... ça intéresse
toute l'armée... Quand je devrais faire écrire au roi par le
maître d'école... (*Faisant sa lettre.*) « Monsieur Louis XV...
» un de vos soldats s'est permis... ça ne se doit pas... parce
» qu'une blanchisseuse doit être sans tache comme son linge...
» et... »

DOMINIQUE, dans l'intérieur, à gauche.

Pélagie, mame l'adjudante t'attend...

PÉLAGIE, reprenant son panier. *

Voilà, mon oncle... Au fait, faut pas que les pratiques en souffrent... (*Revenant à Victoire.*) Crois-moi, ma pauvre Victoire... ne te marie pas... parce que tous les hommes sont des sacripans... (*Vivement.*) Si, au contraire, marie-toi... pour rendre ton époux bien malheureux... Moi, je n'en veux un que pour ça... Oh ! Dieu ! celui-là peut s'attendre... (*Regardant son linge.*) Allons, j'ai mis trop d'empois à mes dentelles... c'est du parchemin. (*Sortant.*) Tant pire... ça passera comme ça... (*Reprenant son idée.* Oh ! oui, il peut s'y attendre, celui-là... (*Elle disparaît à gauche.*)

SCÈNE IV.

VICTOIRE, seule.

Tous les hommes... des sacripans ?... Je suis bien sûre que ce jeune et beau militaire... que je vois depuis huit jours se promener sous ma croisée... est un honnête garçon... D'abord, il me regarde si tendrement. Et puis, ces petits billets qu'il me lance tous les matins dans des cailloux, en cassant mes carreaux... (*Elle tire un billet de sa poche.*) « Je passe ma vie à » mourir pour vous !... » (*A elle-même.*) Est-ce tendre !... *Elle en tire un autre de l'autre poche.* « Je verse des torrents de larmes à faire déborder la Moselle !... » Quelle sensibilité ! (*Elle tire un troisième billet de son corsage.*) « Si vous ne répondez » à mon amour, je me passe au fil de l'épée. » *Serrant ses papiers.*)

AIR : Monsieur l'écrivain,

Ça fait frissonner !
 S'il savait encore
 Que l'on veut m' donner
 Un mari que j'abhorre !...
 Dans mon désespoir
 C'est fini !... Tant pire !
 Je lui vais écrire
 Qu'il n' meur' pas ce soir ;
 Et qu' s'il veut m'obtenir
 Il s' dépêch' de venir !

* Pélagie, Victoire.

POMPÉE, *en dehors, du côté du pont-levis.*

Ahais ! les autres !... Qui vive ?... Caporal, venez reconnaître... *trouille !...*

DOMINIQUE, *dans l'intérieur, à gauche, paraissant presque aussitôt.*
Qu'est-ce qu'il demande, cet ivrogne ?

VICTOIRE, *rentrant chez elle.*

Mon père, sauvons-nous !...

SCÈNE V.

POMPÉE, DOMINIQUE.

POMPÉE, * *chantant dans la coulisse, sur l'air du Tonnelier.*

Pan ! pan ! pan !... battez chaud !... patapan !... du courage !...

Et l'on vous ouvrira la porte...

DOMINIQUE, *au fond, et comme s'il s'adressait à la sentinelle.*

C'est une ordonnance !... Laissez passer !

POMPÉE, *paraissant au fond et contrefaisant l'ivrogne.*

Bien dit ! Laissez passer... (*Sous la voûte.*) Quand vous voudrez m'ouvrir.

DOMINIQUE, *riant.*

Il est si soûl, qu'il ne voit pas qu'il n'y a point de porte... Entrez donc !...

POMPÉE.

Il n'y a donc personne dans c'te baraque ?

DOMINIQUE, *à lui-même d'un air de compassion.*

Je lui crève les yeux ! (*Haut.*) Pas tant de tapage !... vous êtes dans une maison honnête, l'ami !...

POMPÉE, *tendrement.*

L'ami, toi ?... Tu es mon ami ?... Je veux bien... Embrasse-moi !

DOMINIQUE, *le repoussant.*

Ce n'est pas la peine !... Qu'est-ce que vous demandez ?

POMPÉE.

Tu es bien curieux !... Voyons, es-tu mon ami ?

DOMINIQUE, *à part, en riant.*

Il faut dire comme lui... Quand on est dedans !... Je sais ce que c'est... (*Haut.*) Oui, là !...

POMPÉE.

Eh ben ! je veux parler au commandant de la citadelle. Mène-moi-z-y.

DOMINIQUE, *d'un ton bref.*

Ça ne se peut.

* Dominique, Pompée.

POMPÉE.

Non ? (*Piqué.*) Alors, tu n'es pas mon ami !

DOMINIQUE.

Si fait !...

POMPÉE.

Eh ben ! Amène-le-moi !

DOMINIQUE, *impatiente.*

Qu'est-ce que vous lui voulez, à l'adjudant?...

POMPÉE.

Ah ! tu es trop froid à mon égard... On te prie de me *tutéyer*, et vous vous y répugnez!... Décidément, tu n'es plus mon ami !DOMINIQUE, *d'un ton plus doux.*

Nous n'en finirons pas... Voyons, que lui veux-tu-z-à l'adjudant?...

POMPÉE.

A la bonne heure... tu parles bien, toi ! (*D'un air grave.*) Je veux lui insinuer... de la part de mon colonel... des communications *segrètes* et prépondérantes, dont auquel il y va du salut de la patrie. (*A voix basse.*) Et du bonheur de la France.DOMINIQUE, *à lui-même.*Quelque soulèvement dans la province?... Des mesures à prendre... (*Haut.*) Je cours le prévenir... Attendez-moi là... et tâchez de vous tenir... un peu d'aplomb. (*Il le colle contre un arbre.*)POMPÉE, *chancelant.*Fixe... in-mobilité ! sans balancier !... (*Tendrement et en voyant un baiser avec ses doigts.*) Adieu, mon ami!...

DOMINIQUE.

Quelle imprudence!... d'envoyer un homme dans cet état... Il empeste le vin ! (*Il sort par la gauche.*)

SCÈNE VI.

POMPÉE, *seul, reprenant tout à coup son sang-froid.*Le vin?... Il s'y connaît!... voilà huit jours que je n'ai bu que de l'eau... tant ma passion me calcine. (*Regardant à droite.*) Dire que depuis que j'ai aperçu cet amour de jeune fille, dont j'ignore la position sociale... mais que j'idolâtre comme une impératrice, j'ai tout tenté pour me faire flanquer ici, sans en venir à bout... C'était le seul moyen de voir mon objet, de lui déclarer ma flamme... Eh bien ! non !... Hier encore, je man-

que à l'appel... je dis : Ça ne va pas me manquer... — « Bah ! que fait le capitaine, c'est la première fois, faut fermer les yeux... » (*Avec humeur.*) Merci!... Après la parade, je dis : Je vas insulter mes supérieurs... ça ne vous rate jamais... Et quand mon sergent m'appelle pour faire une faction... (*Avec rudesse.*) Allez vous promener ! que je lui répons... (*D'un air agréable, et imitant son sergent.*) « Que j'aïlle me promener ? qu' il me dit dit-il ? Farceur ! tu as raison, il fait un temps superbe... je m'en y vas... » Et il y est allé... le chapeau sur l'oreille et la canne à la main !... Rien, non, rien ne me réussit...

AIR :

C'est en vain que j'frappe à c'te porte,
 Ventrebleu !
 A tous les coups que je lui porte,
 J' fais long feu.
 On me trouve trop estimable,
 Je le crois !
 C'est qu' j'ai toujours su fair' le diable
 En sournois !...
 Moi, dont le bonheur serait d'être
 En prison,
 Je deviens pour m'y faire mettre
 Un oison !
 Tant d'autr's sans raison
 S' font mettre en prison,
 Et moi qui n' suis pas bête
 Je me casse la tête
 Contre son vieux mur,
 C'est vraiment bien dur.
 Baraqu' de maison !
 Maudite prison !
 Citadelle
 Rebelle,
 Tu n' veux pas de moi,
 Mais, j'en jur' ma foi,
 J' te prendrai malgré toi.

Oui, cette fois, j'espère toucher dans la cible de mes espérances... Il s'agit seulement de prévenir ce petit bijou... (*Regardant de tous côtés. La fenêtre de droite s'est ouverte. Victoire y paraît.*) Dieux de Cythérée, c'est elle-même !...

SCÈNE VII.

POMPÉE, VICTOIRE, à sa fenêtre.

VICTOIRE, se récriant.

C'est lui !...

POMPÉE, *de même.*

C'est vous !

VICTOIRE, *se pâmant.*

O Ciel !...

POMPÉE, *de même.*

O Dieux !...

VICTOIRE, *se penchant.*

Je vas tomber !...

POMPÉE, *tendant ses bras pour la recevoir.*

Dans mes bras !... je veux bien !

VICTOIRE, *avec pudeur.*Monsieur !... (*Avec abandon.*) J'étais en train de vous écrire.POMPÉE, *tendrement.*

Parole ?...

VICTOIRE.

Pour vous apprendre...

POMPÉE, *de même.*

Que vous m'aimiez ?...

VICTOIRE, *avec dignité.*

Comment, Monsieur !... qui vous l'a dit ?...

POMPÉE.

Mon cœur... et vos yeux !

VICTOIRE, *à elle-même.*

C'est vrai !...

POMPÉE, *avec feu.*

N'y ayez point de regret, ô reine de Pappos !... Vous voyez l'amant le plus imperméable... à tout autre regard... qu'à ceux de ma divine... (*Ton naturel.*) Comment vous appelez-vous ?

VICTOIRE.

Victoire !... Et vous ?

POMPÉE, *se posant, la main au salut militaire.*

Pompée Catogan... Savoie-Carignan, 3^e compagnie, 1^{er} bataillon.

VICTOIRE, *à elle-même.*

Qu'il est bien !

POMPÉE, *à part, se frisant la moustache.*

Elle est pincée !

VICTOIRE.

Pourquoi ne pas venir plus tôt ?

POMPÉE.

J'ai eu toutes sortes d'obstacles... mais j'ai trouvé enfin une contre-marche... pour rester près de vous.

VICTOIRE.

Ah ! tant mieux !... j'ai tant de choses à vous dire !

POMPÉE.

Et moi, j'ai des volumes!... Venez vite!... que je vous déclare mon amour!

VICTOIRE, avec une dignité choquée.

Par exemple, Monsieur... (Ton naturel.) V'là que je descends tout de suite... si mon père n'est pas là... (Elle disparaît.)

POMPÉE, seul.

Elle a un père!... Ah! bigre! elle a tort!... c'est gênant... Voyons si personne ne peut nous surprendre.

(Il remonte vers le fond pour regarder du côté de la sentinelle.)

SCÈNE VIII.

POMPÉE, au fond ; PÉLAGIE, puis VICTOIRE.

PÉLAGIE, venant de la gauche avec son panier, parlant à la cantonade et entrant à reculons.*

Merci de vot' conseil, monsieur l'adjudant... je porterai ma plainte au gouverneur de la ville. (A elle-même et prenant la droite.) Dieu! si on pouvait le découvrir, ce chenapan.

POMPÉE, redescendant à gauche et la prenant pour Victoire.

La voilà!

PÉLAGIE.

Je crois que je le reconnaîtrais à sa manière de me prendre la taille...

POMPÉE, lui prenant la taille et croyant parler à Victoire.

A nous deux, ma souveraine!...

PÉLAGIE, se dégageant avec frayeur.

Qu'est-ce qu'il y a?

POMPÉE, à part.

Ce n'est pas elle!...

PÉLAGIE, à part.

Encore!... Ah çà! est-ce qu'ils vont tous avoir ces manières-là avec moi, à présent?...

POMPÉE, se remettant, d'un ton gracieux.

Excusez... je vous prenais pour le porte-clefs?

PÉLAGIE, à part.

Comme c'est fin!... Avec ça que j'ai l'air d'un guichetier. (Regardant Pompée avec plus d'attention.) Eh! mais... si c'était mon brigand, par hasard. (Avec complaisance et le regardant.) Je l'aimerais assez... un joli uniforme!...

* Pompée, Pélagie, puis Victoire.

POMPÉE, *à part.*

Comme elle me reluque ! Est-ce que mon physique aurait déjà saccagé c't'enfant !

PÉLAGIE, *faisant des mines.*

Questionnons-le adroitement. (*Haut.*) Militaire, on vous salue... Il me semble que ce n'est pas la première fois que j'ai celui de vous rencontrer... N'étiez-vous pas, hier, à la grande kermesse du village voisin ?

POMPÉE, *à part.*

Hum !... l'autre qui va descendre... Otons-lui tout espoir... (*Haut.*) J'en étais impossible, sémillante jouvencelle... vu que j'arrive à l'instant de Berg-ob-Zoom.

PÉLAGIE, *lentement.*

C'est drôle ! je croyais avoir dansé avec un militaire à peu près de votre taille.

VICTOIRE, *entrant étourdiment, à part.*

Dieu ! Pélagie qui est avec lui.

POMPÉE, *lui faisant un signe, et répondant à Pélagie.*

AIR : *Voltaire chez Ninon.*

C'est p't êtr' un soldat de Beaujolais.
D' la Tour-d'Auvergne ou de Bretagne ?
Ou bien encor, du Nivernais...

(*Pélagie va pour parler, il continue.*)

Ou p't être de Royal-Champagne !

PÉLAGIE, *à elle-même, et découragée.*

Ça s'ra moins facil' que j' n'ai cru...
Dans un' vill' de guerre, où nous sommes,
Allez-donc demander vot' vertu
A dix-huit mille deux cents hommes !

(*A Victoire qui s'approche.*) Ah ! te voilà ?... (*Montrant Pompée.*) Est-ce que tu connais ce fantassin ?

VICTOIRE, *émue.*

Moi ? du tout... c'est sans doute un soldat de la garnison.. Je t'ai aperçue... et je suis venue.

PÉLAGIE, *à part.*

J'aurais assez aimé que ce fût lui... il a une figure ! (*Bas à Victoire.*) Dis donc, je reviendrai pour ta noce, ton père m'a invitée... Il est déjà une heure, je n'ai que le temps de porter ma plainte et le reste de mon linge ! (*Lui serrant la main.*) A bientôt... (*A Pompée.*) Militaire, on vous salue !... (*Bas.*) Décidément, j'aurais bien aimé que ça fût lui. (*Elle sort par le fond.*)

POMPÉE. *

J'ai cru qu'elle ne partirait pas!.. (*courant à Victoire.*) O ma colombe, je puis enfin vous dire...

VICTOIRE, *vivement.*

Silence!.. mon père et l'Adjudant. (*Elle feint d'arroser les fleurs et tourne le dos à Pompée.*)

POMPÉE, *faisant une pirouette et remontant.*

Demi-tour à droite!.. Par file à gauche!..

SCÈNE IX.

LES MÊMES, L'ADJUDANT, DOMINIQUE.

L'ADJUDANT, ** *continuant une conversation. Il a le ton pédant et gourmé.*

Dominique Valogne, n'insistez pas, je vous en réitère l' jonction...

DOMINIQUE, *le suivant le bonnet de police à la main.*

Mais enfin, vous dites que c'est arrivé à une jeune fille de ma connaissance? Et vous ne voulez pas me la nommer?

L'ADJUDANT, *d'un air composé.*

Je ne le puis ni ne le dois... (*Avisant Pompée qui reprend l'air ivre.*) Finissons... est-ce là ce soldat qui m'a fait demander?

POMPÉE, *s'avançant en zig-zag.*

Lui-même, mon autorité.

L'ADJUDANT, *d'un air capable.*

Ah! je vois ce que c'est... Il m'apporte mes appointements de la part du payeur...

POMPÉE.

Du tout, mon général... je n'apporte rien!..

L'ADJUDANT.

Expliquez-vous donc!.. quel est le sujet de votre importunité?

POMPÉE.

Je peux vous en faire la confidence, mon généralissime... (*A mi-voix.*) J'ai évu un malheur... je me suis rafraîchi ce matin.

DOMINIQUE, *à part.*

Qu'il est bête de l'avouer!..

L'ADJUDANT, *d'un grand sérieux.*

Je vois ce que c'est... cet homme a bu!

* Pompée, Victoire.

** Pompée, l'Adjudant, Dominique.

POMPÉE.

Vous l'avez dit; mais, mon col'nel, que je porte dans mon cœur, a un grand défaut... il ne prend que du chocolat le matin!..

L'ADJUDANT.

Vous appelez ça un défaut? Je le partage...

POMPÉE.

Vous partagez son chocolat?

L'ADJUDANT, *impatienté.*

Mais, non... je veux dire que je partage... Enfin, militaire?..

POMPÉE.

Enfin, mon maréchal, quand il m'a vu dans cet état : « Tu » es-t-indigne de paraître sous... sous les drapeaux, qu'il m'a » dit... va-t-en te faire mettre à la citadelle... de ma part, avec » mes compliments... au pain et à l'eau... » (*Il remonte un peu et bas à Victoire.*) Voilà comme on se fait mettre dedans... je vous verrai soir et matin.

VICTOIRE, *à part, feignant toujours de s'occuper de ses fleurs.*
Quel bonheur!..

L'ADJUDANT, * *en passant à gauche tendant la main.*

Vous avez l'ordre d'écrou?.. un mot de votre colonel?

POMPÉE, *réprimant un mouvement.*

Non... mais sa parole vaut de l'or.

L'ADJUDANT, *lui montrant le fond.*

En ce cas, passez la porte... et dépêchons-nous d'aller faire un somme.

POMPÉE, *interdit.*

Vous refusez de me recevoir en prison!..

L'ADJUDANT.

Impérativement.

VICTOIRE, *à part.*

Ah! mon Dieu!

POMPÉE, *insistant.*

C'est un abus de pouvoir... comment! quand on réclame la faveur... d'être jeté entre quatre murailles...

DOMINIQUE, *raillant.*

Il s'imagine qu'il n'y a qu'à se baisser et à en prendre...

POMPÉE, *revenant à lui.*

Mais, mon capitaine instructeur...

L'ADJUDANT, *sévèrement.*

Hors d'ici, fantassin!.. (*A Dominique.*) Et s'il osait se représenter... que la sentinelle lui envoie une balle dans la tête pour lui apprendre à se tenir sur ses jambes!...

* L'Adjudant, Pompée, Dominique, Victoire.

ENSEMBLE.

AIR : *Il faut, il faut faire justice.*

L'ADJUDANT, DOMINIQUE.

Allons, allons, sortez vite!
C'est un intrigant, je le voi!
Qui veut, sans qu'il le mérite,
Mauger le pain du roi!

POMPÉE.

Eh quoi ! comment sortir tout d' suite,
Mon adjudant, écoutez-moi !...
Doit-on refuser un gîte,
Aux brav's soldats du roi!

(L'adjudant rentre à gauche. Victoire rentre chez son père, après avoir échangé des regards de désespoir avec Pompée.)

SCÈNE X.

DOMINIQUE, POMPÉE, puis VICTOIRE au premier plan et ensuite TOURANGEAU.

POMPÉE, à part. *

Mille bombardes!.. m'éloigner!.. Eh bien, non!.. je ne m'en irai pas...

DOMINIQUE.

Allons, jeune homme... emboîtons le pas, et partons du pied gauche...

POMPÉE, feignant de vouloir sortir.

Vous vous repentirez de m'avoir mis dehors... O naïf concierge...

DOMINIQUE, le conduisant.

Laissez donc!.. punir un ivrogne, parce qu'il a bu!.. ce serait immoral... Ah! si vous aviez commis un joli petit crime bien conditionné...

POMPÉE, à part.

Oh ! quelle idée!.. (*Haut et vivement.*) Un crime!.. j'en ai commis un... d'énorme!..

DOMINIQUE, s'arrêtant.

Bah!..

* Dominique, Pompée.

POMPÉE, *d'une voix sombre.*

J'ai tué un homme!..

DOMINIQUE.

En duel?

POMPÉE.

Malgré les réglemens!..

DOMINIQUE.

Ah! scélérat!..

POMPÉE, *jouant la douleur.*

Oui, j'ai tué mon ami... mon meilleur ami... mon plus grand ami...

DOMINIQUE, *cherchant.*

Le plus grand? le tambour-major de ton régiment?..

POMPÉE.

Non... un cam'rade de la cavalerie... un luron ferré...

DOMINIQUE, *inquiet.*

Ah! mon Dieu... ferré ou ferrant?

POMPÉE.

Comme vous voudrez.

DOMINIQUE, *plus inquiet*

Le vétérinaire des dragons, peut-être?..

POMPÉE, *sanglotant.*

Juste! (*A part.*) Je ne le connais pas... ça m'est égal!

(*Ici Victoire paraît à sa fenêtre du 1^{er} étage.*)

DOMINIQUE, *à part.*

Mon gendre! (*Haut.*) Ah! brigand que tu es!..

POMPÉE, *bas avec joie à Victoire qu'il aperçoit.*

Je suis pincé!..

DOMINIQUE, *furieux.*

Misérable! comment as-tu eu la férocité de tuer cet intéressant Tourangeau!...

VICTOIRE, *étonnée.*

Tourangeau!...

TOURANGEAU, *paraissant au fond.**

Tourangeau!... présent à l'appel!...

TOUS.

Lui!... ciel!

ENSEMBLE.

AIR : *Voilà, je l'avoue.* (Diamants.)

DOMINIQUE.

J' n'ai pas la berlue,
Tourangeau, vraiment!

* Dominique, Tourangeau, Pompée, Victoire.

Paraît à ma vue ;
Est-ce un revenant ?

POMPÉE.

Ah ! quelle bête,
Quoi ! c'est lui vraiment ?
Tandis que je l' tue,
Il est bien portant.

VICTOIRE.

Fatale bête !
Maudit accident.
Son rival qu'il tue,
S' trouv' bien portant.

TOURANGEAU.

Surprise imprévue,
D'où vient qu'à l'instant,
En ces lieux, ma vue
Vous étonne autant ?

DOMINIQUE, *allant à Pompée, à mi-voix.**

Hé ! gredin ! ça vous gêne un peu ?... Voilà le Tourangeau que vous aviez occis. Je n' le dis pas tout haut, ça lui ferait d' la peine !

POMPÉE.

Mais, non... le mort est né natif sous le ciel des pruneaux, alors, c'est un tourangeau.,.

DOMINIQUE, *furieux, avec le geste de sortir.*

Vous ne savez pas boire... allez, je vous méprise!..

ENSEMBLE, *même air.*

DOMINIQUE

Oui, je vous invite,
A lever le camp.
Sortez au plus vite,
Hors d'ici, ch'napan !

TOURANGEAU, *à part.*

Le beau-père s'agite,
D'un air mécontent...
De mon conduite
Il n' sait rien pourtant.

VICTOIRE, *à part.*

Quell' sera la suite
De cet incident ?
V'la qu'il prend la fuite,
Ah ! c'est désolant !

POMPÉE, *à part.*

O prison maudite !
Faut t'uir bon pourtant.

Tourangeau, Dominique, Pompée, Victoire.

Et dans c'te guérite,
J' file en attendant !

(Victoire disparaît. Pompée feint de s'en aller par le fond et se glisse à gauche, le long du mur, derrière la guérite.)

SCÈNE XI.

DOMINIQUE, TOURANGEAU.

TOURANGEAU. *

A qui en avez-vous donc, père Dominique? (Faisant un vers.)

« Contre cet inconnu quelle mouche vous pique? »

DOMINIQUE.

Un ivrogne, un animal. (Vivement et lui prenant la main.) Ça me fait bien plaisir de vous voir!.. J'avais entendu parler d'une affaire... (Avec intérêt et le regardant des pieds à la tête.) Il ne vous est rien arrivé? vous vous portez bien?..

TOURANGEAU, d'un air gracieux.

Mais, dame! vous voyez.. merci, pas mal.... Et vous! (Déclamant.) « Excepté que l'amour me rend bêt' comme un chou. »

DOMINIQUE.

Ah! ah! c'est donc ça, que vous revenez sitôt? car il n'est pas deux heures...

TOURANGEAU.

Oui, oui... l'amour, l'impatience... (A part.) Et puis cette lettre du gouverneur qui me donne des venettes atroces. (Haut.) Tel que vous me voyez, papa Dominique, je suis en mission particulière!... auprès de M. l'adjutant pour affaire d'État. (Avec mystère.) Affaire politique!...

DOMINIQUE.

Ah! diable!... il s'est enfermé pour écrire au ministre.

TOURANGEAU, content.

Alors, je repasserai... **

DOMINIQUE, le retenant.

Dù tout... une affaire d'État... Je m'en vas le prévenir, ça me fera une occasion de l'inviter à signer notre contrat... c'est une politesse qui se doit!... Pauvre Tourangeau, va!... (D'un air d'inquiétude.) Si vous saviez ce qu'on m'avait dit!..

TOURANGEAU, tressaillant.

Quoi donc?..

* Tourangeau, Dominique.

** Dominique, Tourangeau.

DOMINIQUE, *de même.*

Je croyais bien que tout était fini, allez... et que vous ne seriez jamais mon gendre!.. (*Il sort par la gauche. Tourangeau reste au milieu du théâtre tout interdit.*)

SCÈNE XII.

TOURANGEAU, puis POMPÉE.

TOURANGEAU, *d'abord seul.*

Mille espingoles! Est-ce que mon équipée d'hier aurait percé? C'te diable de patrouille aura jасé... Les patrouilles, c'est du féminin, ça jacasse!... Faut-il avoir du guignon?... Moi, qui suis naturellement eau qui dort vis-à-vis du beau sexe, j'avais consommé trop de genièvre... Hier, à c'te kermesse... il paraît que j'ai commis une foule d'atteintes à la morale envers une jeune particulière dont je n'ai plus l'idée de son physique... mais dont j'ai retrouvé ce matin le fichu dans ma poche... (*Ici Pompée reparait à gauche en se faufilant*). Si l'affaire éclatait... bonsoir la noce?... et ça me défriserait à fond... vu que j'ai compté sur la dot,

Afin que je *soldas*
Quelques dettes de soldats.

POMPÉE, *à mi-voix, de côté.*

A tout prix... faut que je soye incarcéré... je ferai plutôt des bassesses!... (*Il se glisse en regardant la porte de l'adjutant.*)

TOURANGEAU, *à lui-même.*

Je me désie de ce vieux renard de gouverneur... quand je suis venu ferrer son cheval... ce n'est pas la peine, monsieur Tourangeau... (*Ici Pompée l'aperçoit et l'écoute.*) Portez cette lettre sur-le-champ à l'adjutant de la citadelle... (*Il la tire de sa poche.*) — Il y a-t-il une réponse, mon gouverneur? — Vous le verrez, qu'il a repris en souriant d'un air *atrabilaire*. (*Regardant la lettre.*) J'ai peur que ça ne soye un billet de logement...

POMPÉE, *à part.*

De logement!.. qu'est-ce qu'il dit?...

TOURANGEAU, *entr'ouvrant la lettre et regardant.*

J'ai regardé à travers... autant que la pudeur me le permettait... et j'ai vu quelques mots... symboliques!... (*Répétant.*) Quatre jours de prison... le porteur du présent...

* Pompée, Tourangeau.

POMPÉE, *à part.*

Quatre jours de prison !... heureux gredin !...

TOURANGEAU, *à lui-même.*

Ça viendrait assez mal...

POMPEE, *à part.*

Ça m'irait joliment.

TOURANGEAU, *à lui-même.*Si je ne la remettais pas... cette satanée lettre ?... je dirais :
Monseigneur, je l'ai perdue...POMPÉE, *s'avançant d'un ton mystérieux.*Oh ! oh ! cam'rade, ça serait une infraction un peu malsaine,
j'ose dire !...TOURANGEAU, *surpris et reculant.*

Vous m'avez entendu, militaire ?

POMPÉE.

Légèrement !... Vous avez peur d'être un peu coffré ?

TOURANGEAU.

C'est vrai... et je céderais bien mon tour pour deux jours de
solde.POMPÉE, *tendant la main.*

Je vous le prends !...

AIR : *Je sais arranger des rubans.*

Pour obliger un ami, me voilà...

Une prison m'est agréable !

TOURANGEAU.

Drôl' de goût que vous avez là ?...

POMPÉE.

C'est un penchant invulnérable !

La liberté m' fait du chagrin,

C'est ma passion qu' l'esclavage ;

Tout au contraire du serin,

Je n' peux chanter que lorsque j' suis en cage ! *bis.*

Je n' chante qu' lorsque j' suis en cage.

Voyons, je vous achète votre punition. (*Montrant la lettre.*)
Ce billet au porteur.TOURANGEAU, *plus étonné.*

Bah !

POMPÉE.

Pourvu que ça ne soye pas un billet de faveur pour être fu-
sillé !...

TOURANGEAU.

Du tout... un *bibus*... quelques jours de retraite...

POMPÉE.

Ça me va comme une paire de guêtres... Je les ferai.

TOURANGEAU.

Pour deux jours de ma solde ?

POMPÉE.

Pour rien !... *gratis pro Deo*... Et même je vous donnerai du retour...

TOURANGEAU, à lui-même.

Hum !.. cet homme m'est suspect... Il veut me filouter !..

POMPÉE, inquiet.

Vous hésitez ?...

TOURANGEAU.

Dame ! vous laisser passer pour moi... si vous étiez un brigand fini ?...

POMPÉE.

Je viendrais donc me mettre en prison, de crainte d'être arrêté... ça serait fin comme Gribouille.

TOURANGEAU, *achevant le vers en riant.*

« Qui se met dedans l'eau de peur qu'ell' ne le mouille ! »
(*A moitié convaincu.*) Au fait... mais, quelle coloquinte pouvez-vous avoir pour demander ?..

POMPÉE, *en confidence.*

Faut-il vous l'avouer ?... une particulière... une Didon abandonnée dans l'île de Télémaque... qui me poursuit comme Eurydice...

TOURANGEAU, *riant.*

Ah ! ah !... je comprends !... Et moi, c'est, au contraire, pour aller roucouler près de ma divinité !

POMPÉE, *riant plus fort.*

Ah ! ah ! ah ! comme ça se trouve. (*Voulant prendre la lettre.*) Ça y est-il ?...

TOURANGEAU, *la retirant.*

A une condition, *sine qua*... bonsoir.

POMPÉE.

Laquelle ?

TOURANGEAU, *gravement.*

C'est que d'ici à demain, vous ne soufflerez mot à personne du troc ci-présent que nous faisons.

POMPÉE.

Adjugé !...

TOURANGEAU, *baissant la voix.*

Militaire ! m'en faites-vous le serment *solèmenel*, sur l'honneur ?

POMPÉE.

Sur l'honneur !

Chut !...

TOURANGEAU.

Chut !...

POMPÉE.

(*Ils remontent, en se croisant, pour voir s'ils sont seuls et redescendent sur la ritournelle en se prenant la main.*)

AIR : *En mon bon droit j'ai confiance.* (Huguenots.)

TOURANGEAU, *d'un air héroïque.**

Nous cacherons notre équipée,
Foi de César!

POMPÉE.

Foi de Pompée!

TOURANGEAU.

Silentium... nous engageous...

POMPÉE.

Moi, mon honneur et ma moustache !...

TOURANGEAU.

Sur le serment qui nous attache...

POMPÉE.

Muets tous deux comm' trois goujons.

(*Ils reprennent ensemble d'un ton solennel.*)

ENSEMBLE.

Sur le serment qui nous attache,

Sur ^{son} honneur et sa moustache,

Muets tous deux comme trois goujons.

(*On entend à gauche parler l'adjudant et Dominique.*)

TOURANGEAU, *voyant venir l'adjudant.*

L'adjudant !...

POMPÉE.

Filez vite !...

TOURANGEAU, *rapidement.*

Si le père Dominique vous demande où je suis, je vas ferrer une pratique... (*A part, en remontant.*) Le temps de laisser mettre mon luron au violon... Je tourne le donjon et je reviens pour le *matrimonion* !... (*Il sort.*)

* Tourangeau, Pompée.

SCÈNE XIII.

DOMINIQUE, L'ADJUDANT, POMPÉE.

L'ADJUDANT, à Dominique.*

Encore une ordonnance qui me demande ?...

DOMINIQUE.

Oui, adjudant...

L'ADJUDANT.

Je vois ce que c'est... le payeur qui m'envoie mes appointements !...

DOMINIQUE, montrant Pompée qu'il prend d'abord pour Tourangeau.

Voici la personne... (Le regardant.) Non... tiens... où est donc l'autre !...

POMPÉE, passant fièrement devant lui, et prenant l'accent gascon.

L'autre... c'était mon aidé de camp... Il n'avait demandé cette entrevue què pour moi...

DOMINIQUE, l'examinant.

Mais dites donc, vous, je vous remets...

POMPÉE, bas.

Nous causerons de ça plus tard... (Le repoussant.) N'entrafez pas le service !...

DOMINIQUE, à part.**

Tiens, il est gascon ?... je ne m'en étais pas aperçu... c'est qu'il était gris !...

POMPÉE, la main à son chapeau et présentant sa lettre,

De la part de moussu le gouverneur !

L'ADJUDANT.***

Je vois ce que c'est... ça vient du gouverneur... (Le regardant.) J'ai déjà aperçu ce nez-là...

POMPÉE, à part.

Bon ! il ne me reconnaît pas !...

L'ADJUDANT, qui a parcouru la dépêche et regardant Pompée.

Sapremann ! tarteiffe !... il serait possible !... ce que m'a dit cette pauvre petite Pélagie... c'est lui !... Dominique !... deux mots à la sentinelle...

(Dominique s'est approché, il lui parle bas en lui montrant Pompée.)

* Dominique, l'Adjudant, Pompée.

** L'Adjudant, Pompée, Dominique.

*** L'Adjudant, Dominique, Pompée.

POMPÉE, *à part, regardant la maison de Victoire.*

Bravo !... ça marche... on s'occupe de moi !...

DOMINIQUE, *allant à la sentinelle du dehors, en regardant Pompée de travers.*

Oh ! oh !... un délinquant !...

L'ADJUDANT, *à mi-voix à Pompée.*

Avance ici, malheureux ! c'est donc toi ?...

POMPÉE, *d'un air piteux.*

Dame ! vous voyez, mon commandant...

L'ADJUDANT.

Qu'est-ce que tu as fait là ?... misérable !...

POMPÉE, *à part.*

Je n'en sais rien !... (*Haut.*) Ça doit être dans la lettre !...

L'ADJUDANT.

T'oublier à ce point !..

POMPÉE, *feignant de sangloter.*

Ah ! ah !...

L'ADJUDANT.

Quelle était ton intention ?...

POMPÉE.

Jè nè peux pas m'en souvènr... puisquè vous ditès què jè mè suis oublié !..

L'ADJUDANT, *serrant la lettre.*

Mauvais drôle !... si tu m'avais dit ça ce matin... Je ne t'aurais pas laissé sortir...

POMPÉE, *eachant sa joie.*

Enfin, puisquè vous reconnaissez vos torts !...

L'ADJUDANT.

Mes torts !... (*Ici Dominique revient du haut à gauche.*)

POMPÉE.

Et què vous mè rendez justicè ?..

L'ADJUDANT:

Oui... on te la rendra... et bonne !... Tu peux y compter... Dominique ?... (*A Dominique qui est revenu près de lui.*) Où en sont-ils ?...

DOMINIQUE, *bas.*

Ils n'ont plus que deux barreaux à poser...

L'ADJUDANT, *bas.*

Je veux voir cela par moi-même... Avec un pareil brigand, on ne saurait prendre trop de précaution... (*A Pompée.*) Votre sabbre ?

DOMINIQUE.*

Votre sabre ?

POMPÉE, *avec un mouvement brusque pour le tirer, qui fait reculer l'adjudant et Dominique, puis le présentant avec grâce.*

AIR : *M. de Catinat.*

Non, non, n'ayez pas peur... mon adjudant, tenez...
Vantez-vous d'être plus fort, puisque vous me l'prenez,
Que treiz' mille Autrichiens contre qui j' m'ai battu,
Qui voulaient bien l'avoir, mais qui n'ont jamais pu!

L'ADJUDANT, *d'un air mystérieux.*

Plus tard, on vous fera connaître les ordres du gouverneur...
Et ce n'est que par un prompt repentir que vous pourrez vous
tirer d'affaire.

POMPÉE, *goguenardant.*

Il faudra mèn donner un peu dè temps... Jè n'ai pas beaucoup
dè facilité pour lè rèpentir.

L'ADJUDANT, *à Dominique, en haussant les épaules.*

Il est gangrené jusqu'à la moelle des os !...

DOMINIQUE, *le suivant, et regardant Pompée de travers.*

Je ne sais pas ce qu'il a fait... mais il me paraît gangrené...
jusqu'à la moelle des os !... (*Ils sortent par la gauche.*)

SCÈNE XIV.

POMPÉE, puis VICTOIRE.

POMPÉE, *faisant sauter son chapeau.***

Oh ! cette fois-ci, je l'emporte, je triomphe... Victoire !...
Victoire !...

VICTOIRE, *entrant par la droite.*

Ne m'appellez donc pas si fort !... me v'là !...

POMPÉE, *étonné.*

Moi !... je ne vous appelais pas. (*Se souvenant.*) Ah ! à cause
de votre nom ! je n'y pensais plus, c'est vrai !... Il m'a porté
bonheur !... Et je vais enfin habiter le même toit... que toi !...

VICTOIRE, *avec pudeur.*

Monsieur !...

POMPÉE.

Ah ben ! tant pire ! Nous n'avons pas le temps de prendre des

* L'Adjudant, Dominique, Pompée.

** Pompée, Victoire.

circonférences. (Il lui prend la taille.) Quand je vous adore comme Mars n'a jamais adoré Vénus, qui n'était qu'une ravau-
deuse auprès de vous !

VICTOIRE, *flatée, et naïvement.*

Vous croyez?...

POMPÉE, *gravement.*

J'en suis atteint et convaincu... Et puisque vous devenez ma conquête...

VICTOIRE.

Mon Dieu ! impossible !... vous ne savez donc pas ?... On me marie !...

POMPÉE, *stupéfait.*

On vous marie !... et pas avec moi ?...

VICTOIRE.

Mais non... avec un autre !

POMPÉE.

Un autre !... si ce n'est pas le roi de France, ça ne se fera point.

VICTOIRE.

Mais puisque mon père le veut absolument !...

POMPÉE.

Monsieur vot' père... quand je disais que vous aviez tort d'en avoir un !.. mais, au moins, nous avons le temps de nous recon-
naître... A quand cet horrible hyménée?...

SCÈNE XV.

LES MÊMES, PÉLAGIE, *en toilette.*

PÉLAGIE, *entrant étourdiment.**

Là !... j'arrive pour ta noce !...

POMPÉE, *frappé.*

Sa noce !... aujourd'hui !...

VICTOIRE, *soupirant, et bas.*

Dans deux heures !...

POMPÉE.

Vingt mille gargousses !... *(Se laissant presque tomber sur Pélagie qui le soutient avec peine.)* Soutiens-moi, Chatillion... je m'éboule !...

PÉLAGIE, *le soutenant.*

Eh bien ! qu'est ce qu'il a donc, celui-là ?...

* Pompée, Pélagie, Victoire.

VICTOIRE, s'approchant.

Revenez à vous!...

POMPÉE, sans ouvrir les yeux, et embrassant Pélagie qu'il prend pour Victoire.

Quelle voix chérie me rappelle à la lumière!...

VICTOIRE.

Qu'est-ce que vous faites donc?...

PÉLAGIE, criant aussi.

Ah! çà, mais j'ai du malheur avec l'uniforme!

POMPÉE, s'apercevant de son erreur.

Pardón!... c'est le trouble... le désespoir... Un malheureux qui se noie s'accroche à tout ce qu'il trouve.

VICTOIRE, bas.

Jolie excuse!...

PÉLAGIE, le regardant.

Il est fort bien!... ce militaire... Eh! mais, je me rappelle... (Prenant sa cousine, à part, d'un ton grave.) Dis donc, Victoire, dis donc ma fille... tu as tort de causer si souvent avec des soldats... voilà deux fois que je te trouve avec celui-ci...

VICTOIRE, troublée.

Moi?...

PÉLAGIE, d'un air sérieux.

Mes malheurs m'ont donné de l'expérience!... c'est comme çà que les jeunesses se perdent!...

VICTOIRE.

Oh! celui-là est si doux, si timide!...

PÉLAGIE..

Je sais bien!... Ils ont des petites manières... Et puis on est obligée de les jeter par la fenêtre!... Et on n'en a pas toujours une sous la main... Si ton futur était là?...

POMPÉE, qui s'est rapproché, et prenant le milieu, *

Son futur?... je le tuerais!...

PÉLAGIE, surprise et reculant.

Plâit-il?...

VICTOIRE, avec explosion.

Eh bien! oui... là... je l'aime. (Elle montre Pompée.)

PÉLAGIE, stupéfaite. Rapidement.

Tu l'aimes!...

POMPÉE, avec fierté.

Elle m'aime!

VICTOIRE.

Nous nous aimons!

* Pélagie, Pompée, Victoire.

PÉLAGIE, à elle-même.

Ils s'aiment!... que ne me le disiez-vous tout de suite, mes pauvres enfants!... Du moment qu'elle en aime un autre que son mari, la morale avant tout... c'est celui là qu'il faut qu'elle épouse.

POMPÉE.

Bien raisonné!...

VICTOIRE.

Ma bonne Pélagie!...

POMPÉE, avec enthousiasme.

Fille céleste, vous nous aiderez à démolir mon rival?

PÉLAGIE.

A condition que vous m'aidez à retrouver mon scélérat... (Reprenant son récit.) Car vous ne savez pas... Au fait, je ne lui ai pas conté. (Recommençant ses pleurs.) Figurez-vous, mon cher monsieur... un misérable... (A sa cousine, d'un ton naturel.) On n'en a toujours pas de nouvelles!... (A Pompée.) Qui, sous prétexte de me faire une visite... (A sa cousine.) Enfin, je ne vois pas un fractionnaire... que le cœur ne me batte!... (A Pompée.) Qui m'a volé ma réputation... et mon petit fichu rose...

POMPÉE, solennellement.

On vous rendra le tout... je m'y engage!... Mais commençons par nous, c'est plus pressé... Pour conjurer la catastrophe, que nous conseillez-vous, cousine?

PÉLAGIE, cherchant.

C'est embarrassant... Moi qui venais justement pour aider au repas de noce...

POMPÉE, vivement.

Si vous cassiez toutes les assiettes?...

VICTOIRE.

Ça n'empêcherait pas de signer le contrat.

PÉLAGIE.

Attendez!... (A Pompée.) Vous êtes un honnête homme, au moins?... et c'est pour le mariage?...

POMPÉE, étendant la main pour jurer.

Oh! Dieu!... que l'arc-en-ciel me serve de faux-col, si...

PÉLAGIE.

Eh bien!... écoutez-moi. Je connais mon respectable oncle... il est entêté comme une mule... il n'y a qu'un moyen... un enlèvement!

VICTOIRE, effrayée.

Un enlèvement!..

J'en suis !

POMPÉE, *enchanté.*

VICTOIRE.

Et moi, je n'en suis pas !

PÉLAGIE.

Tu as tort... Ma tante Coliquet m'a toujours dit que quand on s'épousait après, ça ne faisait pas un pli !

VICTOIRE.

Et d'ailleurs, comment faire ?... (*montrant Pompée*) puisqu'il est prisonnier !...

PÉLAGIE, *haussant les épaules.*

Que vous êtes jeunes pour votre âge !... Je vas faire des beignets, n'est-ce pas ? Je répands la friture... je mets le feu à la cheminée...

VICTOIRE, *avec effroi.*

Le feu !...

PÉLAGIE.

Un petit feu de rien du tout... que j'éteindrai avec le pot à l'eau !... On crie, on court. Les sentinelles vont chercher les seaux... les portes sont libres... vous filez... et le tour est fait...

POMPÉE, *l'embrassant d'entraînement.*

AIR : *Non ce n'est pas lui, sur mon dmc.*

Bravo ! bravo ! ma colonelle !

VICTOIRE, *jalouse.*

Encor, Monsieur !...

POMPÉE.

Oh ! oui, pardon,

C'est l'enthousiasme pour elle !...

VICTOIRE.

Modérez vot' admiration !

PÉLAGIE, *avec un soupir.* — *Parlé, sur la ritournelle.*

Il est gai, ce militaire... Ah ! si mon brigand était aussi aimable !...

REPRISE DU CHANT.

Mais pour vous servir je me hâte...

(*Gravement.*) Vous s'rez heureux, je vous l promets !

VICTOIRE.

Chère cousin' !...

POMPÉE.

... Quelle bonn' pâte !

PÉLAGIE.

Je vas fair' cell' de mes beignets.

ENSEMBLE.

POMPÉE.

Bravo, bravo, ma colonelle.
C'est un petit démon, morbleu !
Nous comptons sur vous, sur vot' zèle,
Allez mettre les fers au feu...

VICTOIRE.

Malgré ton amitié, ton zèle,
Un enlèvement n'est pas un jeu !
Ne va pas, à la citadelle
A caus' de moi mettre le feu.

PÉLAGIE.

On n'est pas plus poltronne qu'elle.
Tout cela ne sera qu'un jeu,
Compt' sur mon adresse et mon zèle,
Je m'en vas mettr' les fers au feu.

(Elle entre à droite.)

SCÈNE XVI.

POMPÉE, VICTOIRE, puis DOMINIQUE.

VICTOIRE, voulant suivre Pélagie.

Mais du tout... je n'y consens pas...

POMPÉE, l'arrêtant et se jetant à ses genoux.

Laissez-moi pratiquer votre enlèvement, ô ma Déjanire !

DOMINIQUE, rentrant par la gauche, et de loin, le prenant pour son
gendre.Eh ben ! eh ben ! doucement donc , mon gendre... nous al-
lons plus vite que les violons... *

VICTOIRE.

Ciel!...

POMPÉE.

Le papa!...

DOMINIQUE, surpris.

Ce n'est pas lui... c'est cet infâme sacripant!...

POMPÉE, avec force et d'un air tragique.

Oh!... « D'Iphigénie encor je respèque l'aïeul!... » Comme
dit M. Pékain, de la Comédie française... Mais... *(Il porte la
main à son sabre, et s'aperçoit qu'il ne l'a plus.)* Tiens, je ne
l'ai plus... le cagneux?...

DOMINIQUE, passant à sa fille.

Tu l'écoutais?... malheureuse enfant!... mais tu ne sais donc
pas pourquoi il est ici ?

* Dominique, Pompée, Victoire.

VICTOIRE, *prenant sa résolution.**

S'il faut vous l'avouer... eh bien !... c'est pour moi !

DOMINIQUE, *se récriant.*

Pour toi !...

POMPÉE.

J'en fais l'allégation.

DOMINIQUE.

L'effronté a osé te dire ?... Quelle horreur !... Mais du tout... l'imposteur a été hier à la kermesse... il s'est acharné à poursuivre une jeune fille... que M. l'adjudant n'a pas voulu me nommer, parce qu'il paraît que je la connais...

POMPÉE, *criant.*

Ce n'est pas vrai !

VICTOIRE.

Une jeune fille !...

DOMINIQUE.

Qu'il a voulu séduire en escaladant sa maison...

POMPÉE.

Ce n'est pas vrai !...

DOMINIQUE.

Et cette faible enfant n'a pu sauver sa vertu qu'en jetant ce gros gueux par la fenêtre.

POMPÉE, *criant plus fort.*

Ce n'est pas vrai !...

VICTOIRE, *à part, très-émue.*

Ah ! mon Dieu ! l'aventure de Pélagie... Ce serait lui !

POMPÉE, *à Victoire.*

Monsieur votre père prend cela sous son bonnet.

DOMINIQUE.

On ne vous a pas jeté par la fenêtre ?

POMPÉE.

Mais, vieillard inconséquent, on m'aurait cassé quelque chose !

DOMINIQUE.

Laissez donc !... l'habitude de sauter... (*A sa fille.*) Il ne fait que ça tous les soirs !...

POMPÉE, *à Victoire.*

Je vous jure...

VICTOIRE, *avec dignité.*

Taisez-vous, Monsieur... ne m'approchez pas !

DOMINIQUE.

Non... ne l'approchez pas, suborneur. (*A sa fille.*) Dis-lui que tu vas te marier incontinent, sur l'heure !

* Pompée, Dominique, Victoire.

Se marier !

VICTOIRE, *suffoquant et fondant en larmes.*

Oui, oui... certainement... et avec plaisir...

POMPÉE, *hors de lui.*

Mille et une bombes !... ne vous en avisez pas !... ou vous pouvez commander votre habit de veuve !

DOMINIQUE, *le narguant.*

Oh ! oh ! mon gendre est brave... il ne vous craint pas !

VICTOIRE, *pleurant.*

Non... il ne vous craint pas...

POMPÉE.

C'est ce que nous allons voir... je l'embroche en deux temps... Où est-il?... où est-il?... (*Tourangeau paraît au fond en se pavanant.*)

DOMINIQUE et VICTOIRE, *l'apercevant.*

Le voilà !...

POMPÉE, *reculant à gauche, à part.*

Dieu ! mon homonyme !... et j'ai juré de me taire... Cloué au port d'armes !...

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, TOURANGEAU, *en grande tenue, bouquet et rubans au côté, une rose pompon à la main.*

TOURANGEAU, *d'un air gracieux, sans voir Pompée.**

« Salut, la compagnie,

» Et le pompon à la plus jolie !...

(*Il offre sa rose à Victoire qui se détourne.*)

VICTOIRE, *refusant.*

Merci !... je n'aime pas les fleurs !

TOURANGEAU, *à Dominique.*

« Beau-pèr', qu'a donc ma belle fiancée ?

» Elle paraît toute vexée !...

DOMINIQUE.

Rien !... la joie, l'émotion... (*Allant à Pompée.*) Vous n'allez pas lui faire une scène, j'espère ?

POMPÉE, *retenu par Dominique.*

Je ne veux que lui glisser deux mots à l'oreille !

TOURANGEAU, *avec un soubresaut en l'apercevant, à part.*

Il est encore là ! sapristi !... Je le croyais sous cleff... (*S'exci-*

* Pompée, Dominique, Tourangeau, Victoire.

tant.) En ma qualité de maréchal ferrant, ne nous déferrons pas !... (Il va à lui d'un air indifférent.)

DOMINIQUE, à sa fille.*

Va donc les séparer... V'là deux hommes qui vont se massacrer...

VICTOIRE, pleurant.

Ça m'est bien égal... Je ne tiens pas plus à l'un qu'à l'autre !... *(Pendant ce temps, Pompée s'est approché de Tourangeau. Ils se trouvent nez à nez sur le devant de la scène, à gauche. Pendant ce temps, Dominique cherche à raisonner sa fille, en haut de la scène.)*

POMPÉE, bas.

Vous voilà donc, grand escroq.

TOURANGEAU, d'un air agréable.

Comme vous voyez, mon petit coq !

POMPÉE, bas.

Tu ne m'avais pas dit tes atrocités !... Reprends vite ta place et rends-moi la mienne.

TOURANGEAU, bas.

Le *conjungo* me réclame !

POMPÉE, bas.

Avec celle que j'aime !

TOURANGEAU, bas.

Quoi ! Victoire !...

POMPÉE, bas.

C'est pour elle que j'*ambitionnas* la prison !... Je vas tout déclarer...

TOURANGEAU, le retenant.

Je t'en défie !... tu as juré dessus l'honneur.. *francé*,
Et le soldat *idem* n'y manquera jamé.

POMPÉE, furieux et se tapant le front.

Il a raison... J'ai les menottes !

DOMINIQUE, au fond.

Qu'est-ce qu'ils peuvent donc se dire ?

VICTOIRE, étonnée.

Il ne l'a pas encore tué !...

TOURANGEAU, à haute voix, d'un air aisé.

Vous avez invité ce fantassin, beau-père ?... Il demande à être mon témoin et à fricoter avec nous.

POMPÉE, à part.

Oh ! le gredin !...

VICTOIRE, indignée, montrant Pompée.

Quelle bassesse !

* Pompée, Tourangeau, Dominique, Victoire.

DOMINIQUE, *ricanant.*

Du tout !... On va l'inviter à se rendre au cachot... Dès qu'il sera terminé... avec les fers aux pieds et aux mains !...

POMPÉE, *à part.*

Comme c'est commode pour agir !

TOURANGEAU, *raillant et jouant l'étonné.*

Diable ! il faut qu'il ait commis une grosse inconséquence !...
(*Avec un intérêt moqueur.*) Qu'est-ce que nous l'avons donc fait ?... cher ami ?...

POMPÉE, *à part.*

Il me gouaille encore, le gueux !... Celui-là est trop fort !...
(*Haut en passant.*) Apprenez donc que c'est lui...

TOURANGEAU, *bas avec force et lui serrant la main.* *

Votre serment, militaire ?...

VICTOIRE, *répétant.*

Que c'est lui ?...

POMPÉE, *troublé et s'embrouillant.*

C'est-à-dire, non... que ce n'est pas moi... parce qu'au contraire... à cet égard-là... j'ai des preuves... et d'ailleurs, tôt ou tard... (*A part avec rage et tombant accablé sur le banc de pierre, à gauche.*) J'étouffe !... je suffoque !... j'en crèverai comme un vieux mousquet !...

TOURANGEAU, *bas aux autres.*

Il bat la breloque...

DOMINIQUE, *de même.*

C'est l'effet du remords !

VICTOIRE, *à part.*

Pauvre garçon !... Quoique je le déteste... je sens que je l'aime encore !

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, PÉLAGIE, *qui a mis un tablier, et tournant de la pâte avec une cuiller de bois, dans un saladier.* **

PÉLAGIE, *sur le pas de la porte.*

Mon oncle, v'là le petit notaire bossu qui apporte le contrat !...

POMPÉE et VICTOIRE.

Le notaire !...

DOMINIQUE.

Bravo !... nous allons signer !...

* Tourangeau, Pompée, Dominique, Victoire.

** Pompée, Tourangeau, Dominique, Pélagie, Victoire.

TOURANGEAU, *voulant entraîner Victoire.*

Et vivement !...

PÉLAGIE, *revenant.*

Et il dit comme ça que vous veniez compter la dot pour qu'il l'inscrive, et que le futur lui donne ses noms et qualités...

TOURANGEAU.

C'est juste !... (*A Victoire.*) Venez.

VICTOIRE, *bas.*

Ma pauvre Pélagie !

PÉLAGIE, *bas.*

J'entends... C'est le moment de mettre le feu aux poudres...
Je vais renverser ma poêle !

VICTOIRE, *bas.*

Garde-t'en bien... tout est changé !...

PÉLAGIE, *s'arrêtant.*

Ah bah !...

DOMINIQUE, *s'approchant de Pompée qui est comme hébété de l'autre côté.*

Quant à vous, criminel endurci, je dois vous prévenir de la part de l'adjudant, que, sous les vingt-quatre heures, vous serez pendu...

PÉLAGIE, *faisant filer sa pâte, et avec intérêt.*

Pendu !... Ah bah ! Pourquoi donc ?...

DOMINIQUE, *sans l'écouter.*

Si mieux n'aimez épouser, dans le même laps, la jeune infortunée qui vous a jeté par la croisée !...

PÉLAGIE, *laissant tomber le saladier qui se casse.*

Ah ! mon Dieu !...

DOMINIQUE:

Allons, bien ! tu me fais de la vaisselle neuve, toi !

PÉLAGIE, *tremblante.*

Non, mon oncle... mais c'est que la main... le pied...

DOMINIQUE, *haussant les épaules.*

Est-elle bête, cette petite, avec ses yeux effarés. (*A Tourangeau.*) Allons venez, mon gendre ! (*Il rentre.*) *

PÉLAGIE, *à mi-voix, avec émotion.*

Comment, Victoire, ce que ton père vient de dire... C'est donc lui ?...

TOURANGEAU, *s'arrêtant au moment où il va suivre Dominique.*

Quel lui ?... (*Il ramasse les morceaux du plat.*)

PÉLAGIE.

Le monstre qui m'a trompée... que j'ai été obligée de jeter par la fenêtre.

* Pompée, Pélagie, Victoire, Tourangeau.

TOURANGEAU, *sérieux et à part.*

Oh ! là là ! c'est la victime de mes égarements... (*Il veut s'esquiver en faisant de grandes enjambées.*)

PÉLAGIE, *l'arrêtant par le bras.*

Mais, maintenant que je le tiens, il ne m'échappera plus...

TOURANGEAU, *à part.*

Mes genoux se dérobent... je vas me couronner!...

PÉLAGIE.

Il sera pendu... ou il m'épousera dans les 24 heures!

TOURANGEAU, *à part, près de la porte à droite.*

Dépêchons-nous de signer! (*A Victoire.*) Mon épouse, laissons ces amants filer le parfait amour, et filons notre nœud.

VICTOIRE.

Je vous suis... (*Tourangeau a disparu. Victoire le suit et reparait peu après sur le seuil de la porte.*)

SCÈNE XIX.

POMPÉE, PÉLAGIE, puis VICTOIRE.

POMPÉE, *assis et la tête dans ses mains.*

Si je sais comment me tirer de ce pot au noir... je veux que le loup me croque.

PÉLAGIE, *à part en allant à Pompée.*

Prenons-le par la douceur... (*Lui prenant le bras avec fureur*)
Vous v'là donc, Mandrin que vous êtes!

POMPÉE, *levant le nez.*

Tiens!... la cousine!..

PÉLAGIE, *se croisant les bras.*

Monsieur, voulez-vous m'épouser dans les 24 heures!

POMPÉE, *étourdi.*

Hein ? qu'est-ce que vous dites?..

PÉLAGIE.

Je dis : Voulez-vous m'épouser dans les 24 heures ? (*Ici Victoire reparait à droite.*)*

POMPÉE, *à lui-même en se levant.*

Ah ! ça, qu'est-ce qu'il lui prend à celle-là ? (*Haut.*) Certainement, Mademoiselle, vous êtes bien faite...

PÉLAGIE.

Il ne s'agit pas si je suis bien ou mal faite ! (*Avec force.*) Voulez-vous m'épouser, oui, ou non ?

* Pompée, Pélagie, Victoire.

POMPÉE, *à part.*

Parole d'honneur, ils sont tous toqués dans cette prison...
(Haut.) Vous épouser !... Et pourquoi ?...

PÉLAGIE, *douloureusement.*

Il le demande !

VICTOIRE, *s'avançant et avec force.*

Pour réparer vos torts, Monsieur !...

POMPÉE.

Mes torts ?...

PÉLAGIE.

Me rendre mon honneur et mon fichu rose...

POMPÉE.

Ah ! je comprends !... c'est Mademoiselle ?... Je n'en suis point détenteur... fouillez-moi plutôt...

PÉLAGIE.

Pardi !... vous ne les aurez pas mis dans vot' poche... avec vot' mouchoir par-dessus !..

VICTOIRE, *d'un ton sérieux.*

Ce qu'on vous demande, Monsieur, c'est de faire votre devoir d'honnête homme.

PÉLAGIE, *pleurant.*

Oui, Monsieur...

VICTOIRE, *continuant.*

Car enfin, pourquoi demander à m'épouser ?...

POMPÉE, *l'interrompant et prenant le milieu.**

Parce que c'est vous seule que j'aime, que j'idolâtre et que je veux pour femme !..

PÉLAGIE, *indignée.*

Par exemple !... Toi, ma cousine !... tu ne me ferais pas un trait pareil ?..

VICTOIRE.

Jamais !... quelle horreur !... (Hésitant.) A moins qu'il ne prouve son innocence...

PÉLAGIE, *criant.*

Mais c'est impossible !... puisqu'il va être pendu !...

POMPÉE.

Mais, petit salpêtre... car, vous me feriez sauter comme les remparts de Charleroi... (A mi-voix.) Le Cartouche... le Mandrin qui vous a pris votre fichu, je le connais !...

TOUTES DEUX, *avec joie.*

Ah !...

POMPÉE.

Mais, je ne puis le nommer !...

* Pélagie, Pompée, Victoire.

TOUTES DEUX, avec dédain

Ah!...

PÉLAGIE.

Belle finesse!...

POMPÉE.

J'ai juré sur l'honneur!

PÉLAGIE.

Le vôtre ne vaut pas le mien.

POMPÉE.

Faite excuses... faite excuses! les deux font bien la paire!...
 (*Réfléchissant.*) Mais... s'il y avait moyen de l'obliger lui-même...
 (*Cherchant.*) Attendez... Oh! vertuchou! je crois que je tiens
 notre planche de salut!... à tous les trois!...

VICTOIRE.

Comment?

PÉLAGIE.

Quelle planche?...

POMPÉE.

Une idée *superlifocoquantielle* (à Pélagie) qui vous donnerait
 pour mari le voleur d'hier soir...

PÉLAGIE.

Ce n'est donc pas vous?...

POMPÉE, à Victoire.

Et qui me rendrait blanc comme un cygne.

VICTOIRE, vivement.

Il serait possible!...

POMPÉE.

Mais, ne nous embrouillons pas dans les feux de peloton...

ATA : Non, point de confiance. (Moulin à paroles.)

Pour que ça réussisse,
 Faut d' l'esprit, d' la malice...

PÉLAGIE.

D' l'esprit, de la malice,
 Soyez tranquille... on a
 Tout ça.

POMPÉE.

Je vas vous dicter vos deux rôles.
 N'y changez rien... n' tremblez pas,
 Tout haut r'dites les paroles
 Que j' vous soufflerai tout bas.

ENSEMBLE.

PÉLAGIE, VICTOIRE, POMPÉE.

Oui, pour que l'artifice,
 Aujourd'hui réussisse,
 Courage, esprit, malice...
 Nous s'rions heureux, je crois
 Tous trois.

POMPÉE, *voyant Dominique.*

Voici l' papa !... dites comme moi... (*Très-haut.*) Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! qui est-ce qui se serait attendu à ça !...

SCÈNE XX.

LES MÊMES, DOMINIQUE.

DOMINIQUE, *sur le seuil de la porte, à sa fille.**

Ah ! ça, viens-tu ?... on te cherche partout... nous avons déjà signé... Tourangeau et moi...

VICTOIRE, *soufflée par Pompée.*

Ah ! mon père !...

PÉLAGIE, *de même.*

Ah ! mon oncle !...

DOMINIQUE, *voyant Pompée.*

Comment ! vous êtes là à causer avec ce réprouvé ?

POMPÉE, *gravement.*

Vertueux tourne-clef... quand vous saurez ce que je viens d'apprendre, vous respecterez le courage malheureux !...

DOMINIQUE, *inquiét.*

Quoi donc ?...

POMPÉE, *d'une voix entrecoupée.*

Une chose si extraordinaire, si hétérogène... j'en suis encore tout... (*À Victoire, avec volubilité.*) Parlez, Mademoiselle... Répétez à monsieur votre auteur ce que vous venez de nous avouer.

VICTOIRE, *bas.*

Est-ce que je sais ?...

POMPÉE, *sans l'écouter.*

Votre cousine vous aidera...

PÉLAGIE, *étourdie.*

De quoi ?...

POMPÉE.

D'ailleurs, votre père est indulgent ; il vous pardonne d'avance...

* Pompée, Pélagie, Victoire, Dominique.

DOMINIQUE, *avec impatience.*

Pourvu qu'elle vienne signer !

VICTOIRE, *soufflée par Pompée.*

Ah!...

PÉLAGIE, *de même.*

Ah!..

POMPÉE, *soufflant Victoire.*

C'est impossible !...

VICTOIRE, *répétant haut.*

C'est impossible !..

POMPÉE, *soufflant Pélagie.*

Elle est trop coupable...

PÉLAGIE, *répétant.*

Elle est trop coupable !..

DOMINIQUE.

Qu'est-ce que tu as donc fait?..

VICTOIRE, *soufflée par Pompée.*

Je vous ai désobéi...

DOMINIQUE.

Hein?..

VICTOIRE, *de même.*

Vous m'aviez défendu, hier soir, d'aller à la fête... à cette kermesse...

DOMINIQUE.

Eh bien?..

POMPÉE, *soufflant.*

J'y suis été.

VICTOIRE, *bas.*

Mais du tout!

POMPÉE, *bas.*

Allez donc... (*Voix de femme.*) J'y suis allée...

VICTOIRE, *continuant.*

Rejoindre ma cousine...

DOMINIQUE, *étonné.*

Qu'est-ce que j'apprends là!.. mais comment aurais-tu pu t'échapper?..

VICTOIRE, *vivement.*

Pendant que vous faisiez votre partie de piquet avec la sentinelle...

POMPÉE, *à part.*

Ça, c'est de son cru!...

DOMINIQUE.

Pouh!.. Il n'y a pas si grand mal... pour quelques contredanses de plus ou de moins... (*Il regagne du côté de sa porte.*)

POMPÉE, *de sa voix de femme et pleurant.*
 Oui, s'il n'y avait que ça !..

PÉLAGIE, *soufflée, pleurant.*
 Ça ne serait rien ..

DOMINIQUE, *s'arrêtant.*
 Comment ?

VICTOIRE, *soufflée et pleurant.*
 Je savais que la citadelle fermait à dix heures...

PÉLAGIE, *de même.*
 Et elle n'est pas rentrée !..
 DOMINIQUE, *se récriant.*
 Pas rentrée...

VICTOIRE.
 Mon Dieu, non... et, comme ma cousine couchait... chez sa
 marraine...

POMPÉE, *à part.*
 Très-bien !.. encore de son cru ça !..

VICTOIRE, *soufflée.*
 Elle m'avait prêté sa chambre...
 DOMINIQUE, *inquiet.*

Miséricorde !
 VICTOIRE, *soufflée.*

Et c'est à moi... (*S'arrêtant et bas.*) Oh ! par exemple, je
 ne dirai jamais ça...

POMPÉE, *de sa voix de femme.*
 Et c'est à moi qu'est arrivée l'aventure de cette nuit.

DOMINIQUE.
 Quoi ! ce soldat... jeté par la fenêtre?... (*Avec fureur et vou-
 lant la frapper.*) Malheureuse !..

VICTOIRE, *s'esquivant et jetant un cri, ainsi que Pélagie.*
 Ah !..

POMPÉE, *voulant toujours souffler et se trouvant nez à nez avec
 Dominique.*

Pardonnez, ô mon père !..
 DOMINIQUE. *

Ton père !.. Toi, scélérat !..
 POMPÉE.

Éh bien ! puisque je l'ai lâché, je ne m'en dédis pas... oui,
 mon père... voilà pourquoi je refusais le mariage que vous
 m'imposiez... (*Je continue pour votre demoiselle*)... et je tombe
 à vos pieds pour vous demander ma main !..

VICTOIRE, *à part.*
 Oh ! je comprends... (*Elle repasse du côté de son père.*)

* Pélagie, Victoire, Pompée, Dominique.

PÉLAGIE, *bas à Pompée.*

Ah ! bien ! oui... mais, et moi?..

POMPÉE, *bas.*

Votre tour viendra...

DOMINIQUE. *

Je n'en reviens pas... je suis abîmé... mes jambes démenagent!.. (*Il chancelle.*)

VICTOIRE, *qui a avancé la chaise.*

Papa!..

PÉLAGIE, *de même.*

Mon onque!

(*Ici Tourangeau inquiet paraît sur le seuil de la porte.*)

DOMINIQUE, *accablé, sur la chaise.*

Fille criminelle! que va dire cet infortuné Tourangeau!

TOURANGEAU, *à part, sur le seuil, à droite.*

Je suis dessus le tapis!

POMPÉE, *bas à Pélagie.*

Bravo! il écoute!..

SCÈNE XXI.

LES MÊMES, TOURANGEAU, L'ADJUDANT et DEUX SOLDATS, *entrant par la gauche.*

L'ADJUDANT, *à ses soldats. ***

Halte! front! (*Se retournant.*) Eh bien! père Dominique, est-ce là une attitude de geôlier en chef!..

DOMINIQUE.

Ah! mon officier... ce n'est plus un geôlier... c'est un père aplati qui demande justice... je sais tout... (*Il se lève.*)

TOURANGEAU, *à part.*

Qu'est-ce qu'il rognonne?

L'ADJUDANT, *à lui-même.*

(*Haut.*) Vous l'obtiendrez... (*A Pompée.*) Allons, monsieur le séducteur, au cachot. Il est prêt... et au point du jour... pendu!..

POMPÉE.

Permettez... je forme opposition!

DOMINIQUE.

Sursissez, mon Adjudant!... qu'il rende d'abord l'honneur à ma fille!

* Pélagie, Pompée, Victoire, Dominique.

** Pélagie, Pompée, l'Adjudant, et les soldats au fond à gauche; Dominique, Victoire; Tourangeau, sur le devant.

TOURANGEAU, *à part.*

A sa fille!...

L'ADJUDANT.

A votre nièce, vous voulez dire?...

PÉLAGIE.

Oui, à sa nièce!

POMPÉE et VICTOIRE, *bas, la contenant.*

Paix donc!...

DOMINIQUE, *ahuri.*

A ma nièce?... non!... je dis bien... à ma fille!... Vous venez m'embrouiller, puisque c'est elle qui a été compromise...

L'ADJUDANT.

Pélagie?...

DOMINIQUE.

Non... Victoire!...

TOURANGEAU, *à part, frappé.*

Qu'entends-je!...

L'ADJUDANT.

Mais, mon pauvre Dominique, vous n'y êtes plus! Tout le monde sait que c'est cette pauvre Pélagie qui a été victime...

PÉLAGIE, *criant.*

Certainement!.. et s'il y a un mari, il doit être pour moi...

POMPÉE, *criant plus fort.*

Petite menteuse! (*Bas, la pinçant.*) Mais, taisez-vous donc! ...

PÉLAGIE, *poussant un cri de douleur.*

Oye!... le monstre!...

POMPÉE, *élevant la voix.*

C'est pour sauver sa cousine. (*Montrant Pélagie qui pleure.*) Voyez, la voilà qui se repent de son mensonge.

PÉLAGIE, *à part.*

Je crois bien!... il m'a pincée au sang.

DOMINIQUE, *à l'adjudant.*

Je vous réitère que c'est ma fille qui avait pris la chambre de sa cousine... qui a été poursuivie par cet être corrompu, qu'elle a jeté par la fenêtre... dont je demande la mise en cause, avec dommages et intérêts!...

TOURANGEAU, *à part.*

Est-il possible!... moi qui la poussais dans ses bras!...

Je me fourrais dans de beaux draps!

L'ADJUDANT, *s'y trompant, indigné.*

Je vois ce que c'est... il en a séduit deux!.. (*A Pompée.*) Tu seras pendu deux fois... misérable... allons, marche en prison!..

POMPÉE, *levant la main.*

Un moment... je demande à faire des révélations !...

L'ADJUDANT.

Lesquelles ?...

POMPÉE.

Je suis prêt à épouser la plaignante.

PÉLAGIE.

Moi ?

POMPÉE, *montrant Victoire.*

Non, elle !

DOMINIQUE.

Mais, c'est tout ce que je veux !...

L'ADJUDANT.

Allons, marche à l'autel !

TOURANGEAU, *s'élançant au milieu d'eux.**

Minute ! je demande à faire des révélations !...

POMPÉE, *à part.*

Bravo !...

L'ADJUDANT.

Quel est celui-ci ?...

DOMINIQUE, *tristement.*

L'ex-futur !

POMPÉE.

Le futur passé !

TOURANGEAU.

Du tout... le futur présent. (*Montrant Victoire.*) Du moment que c'était mamzelle Victoire... ce n'est plus lui ! c'est moi qu'on a jeté par la croisée.

TOUS.

Vous !...

PÉLAGIE, *bas.*

Lui !...

POMPÉE, *bas.*

Nous y voilà... (*Haut, avec force.*) Ce n'est pas vrai ! il veut se sacrifier par générosité !...

VICTOIRE, *appuyant.*

Il ment !... je ne l'ai jamais vu !...

TOURANGEAU.

Je le maintiens... et la preuve... regardez, mamzelle. (*Tirant le fichu.*)

Ce tissu transparent, qui couvrait tant d'appas...

(*Baissant les yeux*)

Dans un moment d'ivress', je vous le dérobas.

* Pélagie, Pompée, l'Adjudant, Tourangeau, Dominique, Victoire.

POMPÉE, *poussant Pélagie.*

Le voile est déchiré!...

PÉLAGIE.

Mon fichu!... (*S'élançant en passant devant l'adjudant.*) * Un moment... je demande à faire des révélations!... (*Montrant le fichu.*) C'est à moi... Et puisque c'était vous... (*Prenant Tourangeau au collet.*) Je tiens mon mari.. je ne le lâche plus!...

TOURANGEAU, *interdit.*

Comment? de quoi?...

VICTOIRE, *montrant Tourangeau.*

Tu le reconnais?...

PÉLAGIE.

Pardi!... je l'aurais reconnu entre mille!

DOMINIQUE, *ne sachant plus où il en est.*

Allons, c'est elle à présent!

L'ADJUDANT.

Il y a une heure que je vous le dis... je suis témoin que, depuis ce matin, cette pauvre fille court après son honneur et son mouchoir.

PÉLAGIE, *tenant le fichu.*

En voilà déjà un... c'est une bonne avance!

POMPÉE, *passant entre elle et Tourangeau.* **

L'autre se trouve chez le notaire... c'est eux qui en ont le dépôt...

TOURANGEAU, *à Pompée, clignant de l'œil.*

J'entends... je suis blessé sur le garrot... Bien joué, camarade!... j'ai deviné la charade...

DOMINIQUE.

Si j'y comprends un mot... Voyons... qu'est-ce qui m'expliquera?...

L'ADJUDANT, *d'un air capable.* ***

C'est clair comme le jour, mon cher... suivez mon raisonnement!... Puisque c'était votre fille qui se trouvait dans la chambre...

TOUS.

Mais, non!...

L'ADJUDANT.

Non?... Ah! oui... C'était l'autre... de sorte que (*montrant Pompée*) celui-ci, en escaladant...

* L'Adjudant, Pompée, Pélagie, Tourangeau, Victoire, Dominique.

** L'Adjudant, les soldats au fond, Pélagie, Pompée, Tourangeau, Victoire, Dominique.

*** Pélagie, Pompée, l'Adjudant, Tourangeau, Victoire, Dominique.

TOUS.

Mais, non !

L'ADJUDANT, *étourdi et perdant la tête.*

Ah ! (*Avec colère.*) Ce qu'il y a de sûr, c'est que celui des deux qui n'épousera pas, fera ses 10 ans de prison... Marchons... (*Il remonte.*)

POMPÉE, *en passant devant lui.*

Ils épouseront tous deux... mon maréchal !... *Passant à Victoire et lui prenant la main.*) La Victoire est à moi !..*

TOURANGEAU, *passant près de Pélagie.*

Moi, je me rends à sainte Pélagie... (*A Dominique.*) A moins que mademoiselle votre nièce s'y oppose,

Mais j'espèr' qu'ell' sera consentante à la chose.

PÉLAGIE, *avec dignité et commençant un discours.*

Monsieur... après votre conduite... (*Ton naturel.*) Ah ! bah ! tant pire... Je veux bien.... mais n'y revenez plus.

POMPÉE, *à mi-voix et l'imitant.*

Et tâchez de ne pas être... un mari à jeter par la fenêtre.

CHŒUR FINAL.

AIR : de M. Lutz.

D' mon
vot' époux, j'espère,
Vous n' vous plaindrez pas.
Je n' me plaindrai pas.
Le bon militaire
Sait marcher au pas.
Dans un bon ménage
Faut marcher au pas ;
Pour le mariage,
Vivent les soldats !

* L'Adjudant qui redescend, Pélagie, Tourangeau, Pompée, Victoire, Dominique.

FIN.